Sur L'appareil Conidial Du Pleurotus Ostreatus Fr.

M. N. Patouillard

To cite this article: M. N. Patouillard (1880) Sur L'appareil Conidial Du Pleurotus Ostreatus Fr., Bulletin de la Société Botanique de France, 27:4, 125-126, DOI: [10.1080/00378941.1880.10825859](https://doi.org/10.1080/00378941.1880.10825859)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1880.10825859>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 9

View related articles [↗](#)

Je n'ai reçu que la moitié du Champignon, dont un seul spécimen avait été trouvé. Nous l'avons étudié, M. Roze et moi, et nous avons cru pouvoir le rapporter au *L. fimbriatus* (?); c'est peut-être une espèce exotique. Dans tous les cas, il est bon de rappeler que les espèces développées dans les serres sont toujours intéressantes à signaler.

Notre confrère M. Condamy vient de m'adresser, ainsi qu'il en avait envoyé à M. Chatin il y a deux ans, des Morilles pourvues d'une double forme de mycélium. Une partie, située dans le prolongement du pied, est entremêlée de terre et constitue un feutrage mélangé de petits grains de gravier; l'autre est plus ou moins semblable à des cordelettes, d'abord grêles, puis de plus en plus filiformes et finissant par se séparer en mycélium ordinaire. M. Condamy y attache une signification théorique à laquelle je ne saurais me rattacher.

Il a en l'obligeance de joindre un dessin à son envoi; ce dessin est mis sous vos yeux comme les échantillons, et vous pourrez juger à la fois le fait lui-même en nature et interprété par le dessin.

Je pense cependant qu'il faut faire quelques réserves sur la détermination du *Morchella*, qui ne paraît pas être le *M. esculenta*.

Notre confrère M. Condamy poursuit, on le sait, avec une louable opiniâtreté ses recherches sur le développement primordial et souterrain des Champignons. C'est une étude d'un intérêt très réel; en dehors de toute idée théorique, elle constitue un point important de la connaissance de ces êtres si variés.

M. le secrétaire donne lecture de la communication suivante :

SUR L'APPAREIL CONIDIAL DU *PLEUROTUS OSTREATUS* Fr.,
par **M. N. PATOUILLARD.**

Les échantillons de *Pleurotus ostreatus*, sur lesquels j'ai observé un appareil conidial, sont au nombre de cinq; ils ont été récoltés dans les bois de Meudon, le 1^{er} février dernier.

Leur développement s'étant fait dans de mauvaises conditions, par suite des froids rigoureux du mois de janvier, il en est résulté une exubérance telle du système pileux, que ce Champignon, qui ordinairement n'a que des poils courts, parfois même assez rares, sur le chapeau et sur le stipe, était entièrement couvert d'un duvet blanc et serré.

Ces poils sont formés de deux ou trois cellules placées bout à bout, à contenu granuleux et offrant une boucle à chaque cloisonnement. Ils sont habituellement indépendants les uns des autres; mais il arrive que deux poils se soudent entre eux, soit par l'extrémité, soit au point de contact

de deux parois latérales, soit enfin par l'intermédiaire d'une sorte de pont.

Les poils du centre du chapeau et du stipe m'ont paru constamment stériles, tandis que ceux des bords du chapeau, qui sont plus courts que les premiers, sont souvent sporifères.

Ces spores sont incolores, ovoïdes, à paroi mince, et contiennent une ou deux vacuoles ; elles sont portées sur un court stérigmate.

Chaque poil porte une ou deux spores, mais dans tous les cas il n'y en a jamais qu'une seule par cellule. La spore peut être exactement terminale, ou voisine du sommet, ou franchement latérale.

Poils sporifères du *Pleurotus ostreatus* R.

Y a-t-il une relation entre la présence de ces spores et les spores normales de l'hyménium ? Il m'a semblé que les basides fertiles étaient bien peu abondants sur mes échantillons.

La présence de spores sur les poils du chapeau montre bien l'analogie qui existe entre les terminaisons des hyphes du Champignon : basides et poils sporifères, cystides et poils stériles.

M. le Président met aux voix la proposition faite par le Conseil de fixer le jour de l'ouverture de la Session extraordinaire au lundi 19 juillet. Cette proposition est adoptée à l'unanimité.